

# Note de conjoncture

> Analyse économique de FranceAgriMer



• n°9 / octobre 2016 / Panorama trimestriel des marchés oléo-protéagineux

Dans le rapport du mois de juillet dernier sur les évolutions des marchés agricoles mondiaux dans les dix prochaines années, la FAO et l'OCDE estiment que les prix des céréales resteront sous pression, alors que ceux des oléagineux seront soutenus par la demande croissante en protéines qui revêt une dimension stratégique pour les États. L'abondance de la récolte mondiale 2016/17 d'oléagineux exerce depuis la fin de l'été une pression sur les prix du complexe, en premier lieu le soja. Des éléments de soutien du marché sont néanmoins à souligner, telle la remontée des cours du pétrole ou encore le raffermissement du dollar par rapport à l'euro.

## MONDE

### Une production mondiale d'oléagineux 2016/17 record, emmenée par le soja

D'après les prévisions de l'USDA du mois d'octobre, la production mondiale d'oléagineux 2016/17 atteindrait un nouveau record à 548 Mt, en hausse de 28 Mt par rapport à la campagne précédente.

#### Évolution de la production mondiale d'oléagineux

en Mt	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	évol. p/r N-1
Arachide	41,399	39,841	40,366	41,716	+ 3,3%
Coton	45,016	44,351	36,727	38,822	+ 5,7%
Palme	15,968	16,566	15,852	17,224	+ 8,7%
Copra	5,417	5,43	5,31	5,506	+ 3,7%
<b>sous total</b>	<b>107,8</b>	<b>106,188</b>	<b>98,255</b>	<b>103,268</b>	<b>+ 5,1%</b>
Soja	282,462	319,776	313,012	333,219	+ 6,5%
Colza	71,665	71,454	69,608	67,614	- 2,9%
Tournesol	41,605	39,42	39,548	43,997	+ 11,2%
<b>total S C T</b>	<b>395,732</b>	<b>430,65</b>	<b>422,168</b>	<b>444,83</b>	<b>+ 5,4%</b>
total global	503,532	536,838	520,423	548,098	+ 5,3%

Source : USDA, 12/10/2016

En **soja**, la campagne 2015/16 qui vient de s'achever au niveau mondial, s'est caractérisée par l'abondance : effet d'un stock initial record, à 78 Mt contre 63 Mt en 2014/15, et d'une production estimée en début de campagne identique à la précédente, à 319 Mt. Finalement la production 2015/16 s'est établie à 313 Mt, conséquence d'une contraction des productions sud-américaine, chinoise et indienne alors que la production américaine est restée stable. L'abondance de l'offre a exercé une pression sur les prix et a pleinement profité à la trituration qui a gagné près de 13 Mt par rapport à la campagne 2014/15, tirée à la hausse par la forte demande mondiale en tourteaux et en huile. Dans ce contexte d'abondance et de prix bas, la concurrence à l'exportation a fait rage entre les États-Unis et le Brésil sur fond de ralentissement de la croissance chinoise et de parité monétaire défavorable au dollar par rapport au real brésilien. Les fonds ont accompagné à la baisse puis à la hausse l'évolution de la perception des fondamentaux ; en particulier, à partir du mois d'avril, les inondations en Argentine ont provoqué une

vague d'achats des fonds d'investissement. Le soutien s'est accentué par la perception d'un risque de contraction de la production américaine 2016/17 sous l'effet du phénomène climatique La Niña. Une fois cette crainte levée, les cours se sont détendus. La campagne 2015/16 clôture ainsi sur un stock final à 75 Mt, en retrait de 3 Mt par rapport au niveau record de la campagne précédente mais largement supérieur à la moyenne quinquennale (64 Mt).

#### Cotations soja sur le marché à terme américain



Source : CIC

Quelles que soient les sources, la **campagne mondiale 2016/17 de soja** est attendue à un nouveau record : 333 Mt selon les estimations de l'USDA, 329 Mt pour le CIC. Cette hausse est principalement le fait d'une amélioration des rendements, qui passent de 2,61 t/ha à 2,73 t/ha, plus que d'une augmentation des surfaces. Ces données sont cependant à prendre avec prudence sachant que les semis viennent juste de démarrer en Amérique du sud. La hausse des rendements est particulièrement vraie aux États-Unis où ils atteindraient un record historique à près de 3,40 t/ha contre

le record de l'an dernier de 3,23 t/ha alors que les surfaces augmenteraient de 0,5 Mha, à 33,6 Mha. Cette hausse des rendements américains s'explique en partie par les conditions de semis quasi idéales aux États-Unis durant l'été, une fois les craintes du phénomène climatique La Niña évacuées quant à une possible sécheresse sur cette période. La production américaine s'établirait ainsi à plus de 116 Mt, un volume jamais atteint. On rapporte cependant des risques de perte de rendement dans le Midwest du fait d'attaque fongique (syndrome SDS : Sudden Death Syndrome, Fusarium virguliforme). Au 15 octobre, la récolte américaine était réalisée à 44 %, contre 56 % l'an dernier, dont 74 % notée bonne à excellente.

### Soja, colza, tournesol : évolution des surfaces et rendements mondiaux

	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17	var. N-1
<b>surfaces Mha</b>					
Soja	112,4	118,2	119,9	122,0	+ 1,7%
Colza	36,0	35,5	33,9	33,7	- 0,6%
Tournesol	24,0	23,3	23,1	24,8	+ 7,3%
surfaces totales	172,4	177,0	176,9	180,4	+ 2,0%
<b>rendement t/ha</b>					
Soja	2,51	2,70	2,61	2,73	+ 4,7%
Colza	1,99	2,01	2,06	2,01	- 2,3%
Tournesol	1,73	1,69	1,71	1,78	+ 3,7%

Source : USDA, 12/10/2016

### Utilisations de soja au plus haut

La hausse du disponible mondial va servir la demande tirée par les besoins croissants en tourteaux, pour l'alimentation animale, et en huile, pour la production de biodiesel notamment. La trituration mondiale est ainsi attendue à 288 Mt, soit une hausse de plus de 12 Mt par rapport au record de l'an dernier. Les exportations atteindraient un peu moins de 139 Mt, soit une hausse de près de 7 Mt par rapport à l'an dernier. La Chine reste le premier importateur et tritrateur mondial de graines de soja, représentant plus des 2/3 des importations mondiales, à 86 Mt, et 1/3 de la trituration, à 86,5 Mt.

Aux États-Unis, la trituration est estimée à 53 Mt (+ 2 Mt par rapport à 2015/16) – qui serait à dire d'experts la capacité maximale -, les exportations à 55 Mt (+ 2 Mt). La campagne commerciale a démarré en trombe aux États-Unis et représente un défi du point de vue logistique au regard des prévisions d'exportation, qui ont été rehaussées d'1 Mt entre septembre et octobre, à 55 Mt. Au 6 octobre les engagements atteignaient déjà près de 30 Mt, dont 5 Mt réalisées, contre 22 Mt l'an dernier à la même date. La Chine est de loin le premier client de la graine américaine, avec des engagements à 13 Mt (3,6 Mt réalisées) contre 9 Mt l'an dernier (1 Mt réalisée) à la même date.

Au regard de l'abondance du disponible et malgré des utilisations dynamiques, le bilan clôturerait sur un stock final à 77 Mt, deuxième record après celui de la campagne 2014/15 (78,5 Mt), revu à la hausse de 5 Mt par rapport aux prévisions de septembre sous l'effet de la révision des rendements évoquée plus avant. Le stock américain bondit, passant de 5 Mt à près de 11 Mt.

Le bilan que l'on peut qualifier de lourd exerce une pression sur les prix qui s'est accentuée par l'annonce de rendements américains record, alors que les incertitudes météo en Amérique du sud apportent a contrario un élément de soutien.

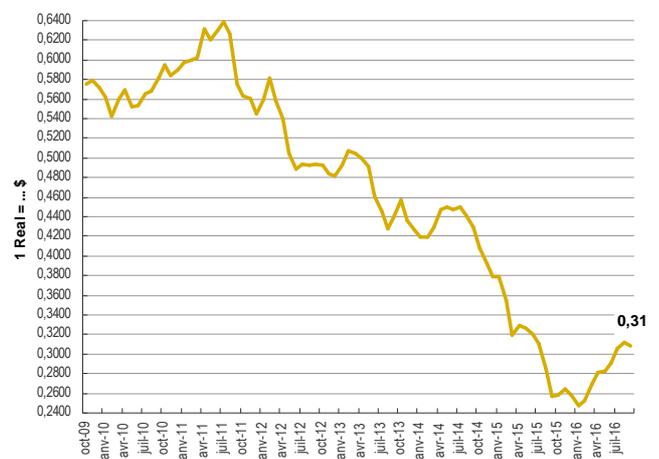
### Semis en cours en Amérique du sud

Comme évoqué plus avant les semis sont en cours au Brésil et en Argentine.

Au **Brésil**, les semis ont débuté le 15 septembre dernier. La sécheresse qui a touché le pays reste problématique dans plusieurs États producteurs de soja parmi lesquels Paraná, Rio Grande do Sul où le taux d'humidité est au plus bas depuis 5 ans.

La production brésilienne de soja est estimée entre 100 Mt et 104 Mt selon les sources, contre 96,5 Mt l'an dernier, sous l'effet d'une hausse des rendements (+ 3,5 % à 3 t/ha), alors que les surfaces ne progresseraient que de 2 %, à moins de 34 Mha. À dire d'experts, les estimations de surfaces pourraient être revues à la baisse. En effet, la compétitivité du maïs par rapport au soja pourrait conduire certains agriculteurs à étendre leur sole céréalière au détriment du soja. La difficulté pour accéder au crédit, les taux d'intérêt élevés tout comme le coût du transport sont un frein à l'extension des surfaces de soja, dans un contexte de prix mondiaux à la baisse. De plus la fermeté de la monnaie locale par rapport au dollar renchérit le coût des produits importés alors que les cours sur le marché intérieur sont faibles.

### Évolution de la parité Réal / Dollar



En **Argentine** les semis ont démarré, 1 % des surfaces serait emblavée au 18 octobre. Le rythme devrait s'accroître en novembre et décembre pour une finalisation mi-janvier. Les surfaces de soja sont attendues en baisse de 0,5 % à 3 % selon les sources et la production entre 57 Mt et 58 Mt.

Les cours argentins, bien que baissiers par rapport au mois dernier, ont été soutenus par les inquiétudes qui pèsent sur la qualité des semences mais surtout par l'annonce du gouvernement le 3 octobre de repousser à janvier 2018, pour cause de difficultés financières, la baisse de la taxe à l'exportation qui pèse sur le soja. Pour mémoire, cette taxe qui s'établissait à 35 % avant les élections présidentielles devait être réduite de 5 % par an. Actuellement à 30 %, le gouvernement a finalement décidé que la baisse de 5 % se ferait par palier à partir de janvier 2018 pour s'établir à 18 % fin 2019. À dire d'experts, la nouvelle baisse de 5 points au 1<sup>er</sup> janvier 2017 aurait amputé les ressources de l'État de plus d'1 M<sup>d</sup> \$, ce qui n'est actuellement pas envisageable au regard de la situation économique du pays. Le gouvernement a néanmoins décidé d'accorder sur la campagne en cours une réduction de la taxe de 5 % aux producteurs du nord, ces derniers faisant face à des rendements inférieurs à la moyenne nationale et à des coûts de production et de transport plus élevés.

Le report de la réduction de la taxe devrait favoriser les semis des cultures exemptes de taxe, tels le maïs, le blé et le tournesol dont les surfaces pourraient respectivement augmenter de 25 % à 30 %, de 22 % et de plus de 33 % ce qui modifierait les rapports de forces sur le marché.

### Chine : risque de restrictions à l'importation de soja ?

Les récentes évolutions des politiques chinoises tendent à réduire la production et les stocks pléthoriques de maïs, à l'avantage du soja, avec un objectif d'augmentation de la production de 40 %. Un officiel du ministère de l'agriculture chinois a annoncé début octobre que plusieurs pistes étaient envisagées pour augmenter la production de soja. Il a ainsi évoqué la possibilité de mise en place de droits de douane à l'importation ou d'autres mesures, type restrictions phytosanitaires plus contraignantes que celles en cours, afin de réduire la dépendance du pays aux importations de soja. La mise en place de telles mesures pourrait ébranler le marché sachant que le pays absorbe plus de 60 % des importations mondiales de soja et qu'il compte pour 67 % de leur croissance mondiale.

La Chine a montré à plusieurs reprises qu'elle pouvait modifier sa politique à l'importation brusquement. Ainsi, cet été elle a cherché à imposer au Canada de nouvelles normes à l'importation de colza, en ramenant le taux d'impureté autorisé de 2,5 % à 1 %. Après négociations, les deux pays sont parvenus à un accord, le 22 septembre dernier, qui ne modifie pas le cahier des charges initial ; on ne connaît cependant pas les termes de l'accord.

De la même manière, la Chine impose depuis fin septembre 2016 un droit anti-dumping de 33,8 % sur les importations américaines de drèches, auquel s'ajoute un droit antisubventions compris entre 10 et 10,7 %. Cette mesure survient alors que les États-Unis viennent de déposer une plainte à l'OMC contre les subventions chinoises sur les productions de blé, de maïs et de riz. Si ces droits sont susceptibles de réduire les importations de drèches, en revanche, ils pourraient favoriser les importations de graines de soja destinées à la trituration.

### Colza : un bilan mondial tendu

L'USDA a révisé en septembre dernier la production mondiale de colza 2015/16, à plus de 69 Mt (70 Mt pour le CIC) contre 68,4 Mt en août dernier : résultat de rendements record qui ont partiellement compensé la baisse des surfaces. Le Canada enregistrerait sa 3<sup>ème</sup> meilleure récolte, à 18,4 Mt soit une hausse de plus d'1 Mt par rapport aux précédentes estimations. Cette annonce a quelque peu détendu le bilan mondial, avec un stock final qui s'est reconstitué, à 6 Mt pour une moyenne quinquennale de 6,8 Mt.

#### Colza mondial : production, surfaces, rendement

	2013/14	2014/15	2015/16	2016/17
prod. (Mt)	71,7	71,5	69,6	67,6
surf. (Mha)	36,0	35,5	33,9	33,7
rend <sup>mt</sup> (t/ha)	1,99	2,01	2,06	2,01

Source : USDA, 12/10/2016

**La campagne 2016/17** poursuit sur une tendance similaire, les surfaces et rendements se contractent. Malgré une révision à la hausse de la production mondiale en octobre par rapport aux estimations de septembre, celle-ci reste inférieure de 2 Mt à celle de l'an dernier mais équivalente à la moyenne quinquennale, à 67,6 Mha. **L'UE**, premier producteur mondial, perdrait plus de 2 Mt par rapport à 2015/16, à 20 Mt. **La Chine**, 2<sup>ème</sup> producteur mondial, s'inscrit sur la même tendance avec une production de 13,3 Mt (- 1 Mt). La production **ukrainienne** est également attendue en retrait eu égard à la baisse des surfaces, - 30 %, à 450 kha, et aux conditions chaudes et sèches durant la période des semis. Le rendement est pourtant attendu record à près de 2,7 t/ha pour une moyenne quinquennale à 2,31 t/ha, et la production, à 1,2 Mt, perdrait 500 kt par rapport à 2015/16.

Le **Canada** enregistrerait une nouvelle hausse avec 18,5 Mt produites, grâce à des rendements sans précédent, à 2,3 t/ha alors que les surfaces perdraient 3 %. La production

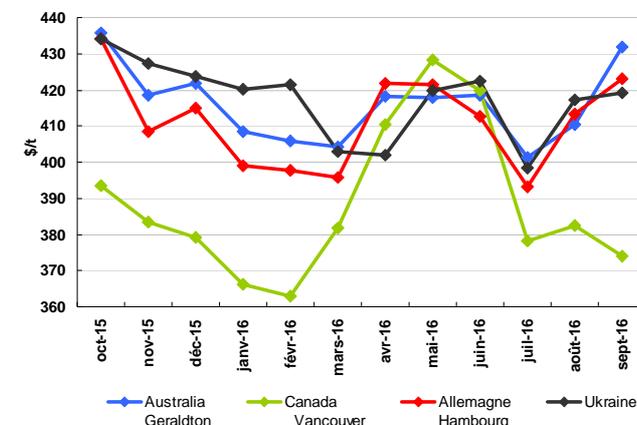
**américaine** est également attendue record, à 1,4 Mt, conséquence d'une hausse des rendements, à près de 2 t/ha (+ 5 %), alors que les surfaces restent stables. En **Australie**, la production est estimée à 3,7 Mt, contre 2,9 l'an dernier, sous l'effet d'une légère hausse des surfaces alors que les rendements s'améliorent.

Les moindres disponibilités impactent les utilisations estimées en retrait de 2,5 Mt par rapport à l'an dernier, à 68 Mt. L'intégralité de la baisse porte sur le poste trituration estimé à 65 Mt. Selon certains experts, la contraction du disponible communautaire et mondial en graines de colza non OGM pourrait limiter la trituration européenne. Celle-ci est attendue à hauteur de 23 Mt (en retrait d'1 Mt). L'UE importerait 3,5 Mt contre 3,4 Mt l'an dernier.

Les exportations mondiales sont estimées en retrait de 0,6 Mt, à 14 Mt, perte imputable au Canada. Ce chiffre pourrait être modifié depuis que la Chine et le Canada sont parvenus à un accord fin septembre, sur le taux d'impureté du colza canadien importé (cf. supra).

Le bilan mondial clôture sur un stock final en retrait d'1 Mt, à 5,3 Mt. La contraction de l'offre exerce une tension sur les cours mondiaux, hormis l'origine canadienne. Cependant au 15 octobre les prix canadiens ont été soutenus suite à une annonce indiquant que 20 % de la récolte serait encore sur pied et pourrait le rester du fait de la pluie, de la neige et des basses températures actuelles. Une première tempête de neige avait mis à l'arrêt la fin des récoltes de blé et de colza, n'entamant pas la confiance des opérateurs. Depuis, deux autres tempêtes de neiges sont passées et recouvrent une partie de l'Alberta et du Saskatchewan.

### Colza : prix FOB mensuels à l'exportation



Source : CIC

### Une production mondiale de tournesol sans précédent

La production 2016/17 de tournesol est attendue record, à près de 44 Mt, en hausse de 4 Mt par rapport à 2015/16. Cette hausse est à mettre sur le compte de l'augmentation des surfaces qui gagnent 1,6 Mha, à près de 25 Mha pour une moyenne quinquennale à 23,6 Mha. Les conditions de culture qui ont été quasiment parfaites ont permis d'atteindre ce record. La hausse de la production est emmenée par la mer Noire qui totalise à elle seule 23,5 Mt : 13,5 Mt pour l'Ukraine, 10 Mt pour la Russie. L'UE arrive en troisième position avec un peu plus de 8 Mt produites, suivie de l'Argentine qui avec 3 Mt atteint son niveau de 2011/12, période après laquelle la production n'a cessé de se réduire. Ce regain de la production argentine est à mettre sur le compte des suppressions des taxes à l'exportation évoquées plus avant (§ soja).

### Marché des huiles sous tension

La reprise des cours du pétrole en février dernier a entraîné les cours des huiles à la hausse. Cette tendance s'est accentuée à l'annonce du déclin concomitant de la production et des stocks mondiaux d'huile de palme. La production mondiale est en effet passée de 62 Mt en 2014/15 à 59 Mt en 2015/16, avec une baisse de 2 Mt en Malaisie, à moins de 18 Mt, et d'1 Mt en Indonésie, à 32 Mt. Cette réduction est imputable au phénomène climatique El Niño.

La consommation est en revanche restée très dynamique, particulièrement en Inde – premier importateur mondial d'huile de palme – où le gouvernement a décidé pour lui redonner de la compétitivité, de réduire ses taxes à l'importation de 5 % (à 7,5 % pour l'huile de palme brute et à 15 % pour l'huile raffinée).

Le stock mondial s'établit ainsi à 7 Mt, perdant plus de 2 Mt entre les deux campagnes, dont 1 Mt en Malaisie, à 1,5 Mt, son plus bas niveau depuis 2008/09.

La contraction de l'offre de palme a bénéficié à la consommation des autres huiles végétales dont celle de soja. Outre le report de la demande, cette dernière a également trouvé un élément de soutien suite à la révision par l'EPA (Agence de protection de l'environnement américaine) en mai dernier des mandats d'incorporation de biodiesel aux États-Unis (+ 4 % par rapport à 2016) et au renouvellement du soutien fiscal sous forme de crédit d'impôt au mélange de biodiesel (à hauteur de 1 \$/gallon).

L'huile de colza est également sous tension, les cours se redressent sous l'effet d'une contraction du disponible en graines. Cette tendance a été accentuée par les conditions de semis d'hiver difficiles au sein de l'UE.

Contrairement aux autres huiles végétales, les cours de l'huile de tournesol sont baissiers sur l'origine mer Noire, reflet de l'abondance du bilan. L'Ukraine conserve sa place de 1<sup>er</sup> producteur et exportateur mondial d'huile de tournesol, à respectivement 5,5 Mt et 4,9 Mt. La contraction des productions européennes de colza et de tournesol devrait dynamiser les importations européennes d'huile de tournesol. Malgré une demande active, les prix devraient rester sous pression.

### Pétrole

Le 28 septembre dernier, les pays de l'OPEP sont parvenus à un accord de principe pour limiter la production de pétrole, dont les modalités seront examinées lors du sommet du 30 novembre prochain.

Les prix bas actuels s'expliquent par l'abondance de l'offre chez les grands producteurs, dont les États-Unis où la production de pétrole de schiste a explosé depuis 2006. À l'annonce de la signature de cet accord, les prix ont grimpé de 5 % soutenus par l'annonce concomitante à l'accord d'une baisse des stocks de brut aux États-Unis, à hauteur de 1,9 M de barils.

Les prix bas du pétrole impactent l'industrie des biocarburants. L'Institut Français du Pétrole et des Énergies Nouvelles (IFPEN) a indiqué dans un rapport paru fin septembre qu'il faudrait sans doute augmenter les prix des énergies fossiles et / ou taxer le CO<sup>2</sup> dans le secteur des transports pour assurer la pérennité des filières biocarburants. Outre le levier fiscal, l'Institut estime qu'il faudrait déployer des objectifs post 2020 pour pérenniser la filière, tels les niveaux d'incorporation d'éthanol et de biodiesel, les seuils de réduction des gaz à effet de serre.

### Point sur les semis d'hiver de colza, récolte 2017/18

Selon le CIC, les semis d'hiver **ukrainiens** de colza seraient en hausse de 11 % par rapport à la campagne précédente, à 0,725 Mha, mais restent inférieurs à la moyenne quinquennale de 0,793 Mha. Les agriculteurs semblent en effet privilégier des cultures moins sensibles au gel hivernal. Ces prévisions de surfaces ont néanmoins un potentiel de baisse au regard du temps chaud et sec du mois de septembre, suivi de fortes pluies, qui ont empêché l'emblavement de surfaces.

Les semis **européens** devraient être supérieurs à ceux l'an dernier (6,4 Mha) chez les principaux producteurs de l'UE, dont l'Allemagne, la France et la Pologne. Cette hausse des surfaces s'expliquerait en partie par les prix relativement attractifs du colza par rapport au blé. La Grande-Bretagne en revanche, enregistrerait pour la 5<sup>ème</sup> campagne consécutive une contraction de ses surfaces, du fait notamment des risques accrus de développement de nuisibles au regard des conditions météo, du manque de rotation des cultures et des pertes de rendement enregistrées ces dernières années.

À la date à laquelle nous rédigeons cette note (mi-octobre 2016), le travail dans les champs est retardé dans certaines régions de France et de Pologne par les conditions météo trop sèches. Les semis tardifs pourraient rendre les cultures plus sensibles aux nuisibles et au gel. D'après Oil World, et contrairement aux prévisions précédemment évoquées, les surfaces françaises pourraient finalement perdre de 5 % à 10 %.